

Dimanche 11 janvier 2026

Vœux aux Vincennes et aux Vincennois

Discours de Charlotte Libert,
maire de Vincennes, conseillère régionale d'Île-de-France

Seul le prononcé fait foi.

Mesdames,

Messieurs,

Chers amis,

L'année 2026 débute à peine, et déjà, elle nous rappelle
combien le monde dans lequel nous vivons est instable, exigeant,
parfois rude.

Les tensions internationales, les difficultés sociales, les aléas climatiques
nous rappellent à quel point nos équilibres peuvent être fragiles,
et combien les crises, quelles qu'elles soient, touchent d'abord
les plus vulnérables.

Dans ce contexte, se retrouver aujourd'hui pour cette cérémonie des vœux
n'est pas anodin.

Quand les inquiétudes sont nombreuses et que le monde semble parfois vaciller, se rassembler n'est jamais évident. **Mais c'est important.**

Important parce que ces moments renforcent le lien républicain.

Important parce qu'ils nous permettent de nous retrouver, de nous parler, d'être ensemble, tout simplement.

Je suis donc très heureuse de vous retrouver aujourd'hui pour ce rendez-vous que nous apprécions tous, car c'est un moment qui nous invite à prendre collectivement un peu de temps et de hauteur, sur notre ville et sur le sens de l'engagement de chacun.

Avant toute chose, permettez-moi, aux côtés des membres du Conseil municipal, du Conseil des enfants, des jeunes et de celui des seniors, de remercier très chaleureusement l'ensemble des personnalités, partenaires institutionnels, élus, acteurs associatifs et économiques, qui nous font l'honneur de leur présence.

*

*

*

Je remercie aussi chacune et chacun d'entre vous qui nous faites le plaisir d'être à nos côtés ce matin dans cet hôtel de ville de Vincennes.

Votre présence nombreuse dit déjà beaucoup.

Elle traduit l'attachement, l'exigence et le respect que vous portez à nos institutions. Elle témoigne aussi de la confiance que vous accordez à l'action publique locale. Elle traduit surtout l'importance que vous accordez à Vincennes, notre ville.

Mesdames et Messieurs, Mes chers amis,

Cette cérémonie des vœux a, cette année, une tonalité toute particulière.

C'est en effet la dernière de cette mandature puisque dans quelques semaines, nous serons appelés à voter lors des élections municipales, **les 15 et 22 mars prochains.**

C'est un rendez-vous important, un moment démocratique essentiel, où chacune et chacun pourra choisir l'équipe qui aura la responsabilité de notre commune pour les six prochaines années.

Comme toute échéance démocratique, ce contexte électoral impose un cadre précis.

Il m'oblige, par exemple, à rompre avec la tradition, puisque je ne peux à l'issue de l'année écoulée,

ni dresser un bilan du travail effectué par les élus et les agents municipaux, **ni**, au seuil de cette nouvelle année, évoquer avec vous, les perspectives à venir pour notre ville.

Vous avouerez que l'exercice, dès lors, n'est pas complètement évident !

Toutefois, cet horizon électoral ne m'empêche pas, bien heureusement, de m'adresser à vous, ni de vous parler du sens de l'engagement et, parce que c'est d'actualité, du rôle que jouent un maire et ses élus dans la vie d'une commune.

Voilà très sommairement donc le propos qui sera le mien !

*

*

*

Être maire, c'est avant tout un honneur. Un honneur que je mesure chaque jour, au contact de chacune et chacun d'entre vous, dans les échanges, dans les rencontres, dans la confiance qui est accordée.

C'est aussi une très grande responsabilité. Celle de servir une ville, dans le respect de son histoire, de son patrimoine, de cet héritage si riche, si beau.

Être maire, c'est exercer une fonction exigeante au service des habitants, dans un cadre clair, avec des règles, des procédures, des normes, parfois complexes, souvent trop complexes mêmes, mais qui existent pour garantir l'équité et placer l'intérêt commun au cœur de chacune des décisions.

Oui, être maire, mais aussi être élu au Conseil municipal, c'est un mandat qui demande de l'écoute et de la disponibilité.

Il suppose aussi d'expliquer les choix, d'arbitrer quand il le faut, et de chercher en permanence un équilibre entre les situations individuelles et ce qui est juste pour l'ensemble de la commune. **Car l'intérêt général ne se confond pas avec l'addition des intérêts particuliers.**

Être maire, c'est lutter en permanence contre ce qui est obsolète.

C'est savoir faire évoluer les choses, anticiper les besoins et s'adapter à toutes les situations, y compris à celles que l'on n'aurait jamais imaginées.

Je crois que tous les élus qui ont traversé le printemps 2020 et la crise sanitaire s'en souviendront toute leur vie.

Nous avons connu des moments de solitude, des décisions difficiles, mais aussi des élans de créativité et de mobilisations citoyennes remarquables.

Ces moments ont été forts. Ils ont, d'une certaine manière, redonné tout son sens au mot « **commune** ».

Oui, dans ces temps de crise et de tension, à Vincennes, comme ailleurs, nous avons su retrouver le sens du commun, celui qui fonde et symbolise si profondément **l'ADN** de nos collectivités territoriales.

Être maire, c'est permettre aussi aux idées de germer,
aux projets collectifs de naître, aux contestations de s'exprimer et
aux majorités silencieuses d'être entendues.

C'est, sans doute, la plus belle des fonctions.

Elle permet de simplifier le quotidien administratif de nos concitoyens,
d'agir dans nos rues, de sécuriser nos quartiers, de fleurir les places,
d'éclairer les soirs, d'animer les jours et de marier les amours.

Mais être maire, c'est aussi porter les silences lourds, les douleurs
discrètes, les urgences invisibles.

C'est être là quand la vie vacille, chercher des solutions, même quand les
moyens manquent. C'est agir avec des marges étroites, dans un monde
impatient.

**Être maire, c'est aussi accepter la frustration qu'on ne peut pas tout
faire.**

Un maire, par exemple, ne peut s'opposer à la délivrance d'un permis de
construire qui respecterait le code de l'urbanisme, celui de l'environnement
et le PLUi.

Non, un maire ne peut pas faire fermer un commerce parce qu'il ne plaît
pas à une copropriété.

Non, un maire n'a pas le pouvoir de mettre des professeurs remplaçants
dans des classes,

Non, un maire ne peut pas interdire à deux individus de parler, assis sur
le même banc, chaque jour au même endroit, à la même heure.

En revanche, nos équipes peuvent engager des discussions, ouvrir le dialogue, chercher avec tous les protagonistes des solutions face à des désagréments. **Mais elles ne peuvent pas tout diriger et heureusement.**

Imaginez ce que deviendraient nos communes si nous pouvions intervenir autant et à tous les niveaux !

Alors, oui, évidemment, il y a des jours où cela est frustrant, pour vous comme pour nous.

Mais au regard de ce qui se passe ailleurs dans le monde, j'ai envie de dire heureusement que quelques règles viennent freiner les élans autoritaires que certains élus pourraient être tentés d'exercer.

Mesdames et Messieurs,

Être maire, ce n'est pas seulement exercer une fonction, c'est aussi l'incarner.

Une manière d'être, de parler, d'écouter, de représenter sa ville.

Car un maire, qu'on le veuille ou non, donne un visage à sa commune.

Il en porte l'image, les valeurs, parfois même les humeurs.

De manière un peu plus personnelle, vous me permettrez d'ajouter qu'évidemment être une femme maire, suscite encore de nos jours sans doute beaucoup plus d'avis... et de commentaires faciles. Mais rassurons-nous mesdames... les choses évoluent !

Sans doute qu’être une femme maire, m’a permis d’exercer cette fonction différemment : avec de l’écoute, de l’émotion et de la sensibilité parfois, et je l’espère, avec un peu de bon sens partagé et d’humanité.

Être maire, être élu, c’est aussi accepter les aspects plus difficiles de la fonction. Notamment celui de devoir, parfois, dire non.

Dire non n’est jamais simple.

Ni pour celles et ceux qui le reçoivent. Ni pour celles et ceux qui doivent le dire.

Mais dire non, fait partie de la responsabilité confiée au maire et aux élus. Dans ces moments-là, le rôle de l’élu est d’expliquer, de dialoguer, et d’assumer la décision, avec respect et clarté. Sans doute est-ce, parce qu’au niveau national, certains n’ont pas su dire suffisamment non, que la situation du pays est malheureusement celle d’aujourd’hui.

Oui, Mesdames et Messieurs, être maire, être élu de la République c’est tout cela à la fois. Mais c’est aussi une vraie fierté.

La fierté de servir sa ville et d’agir.

Pourtant, dans l’époque compliquée que nous traversons,
la défiance à l’égard des responsables publics s’est malheureusement installée.

Ce que nos concitoyens observent parfois, au niveau national, n'a pas toujours contribué d'ailleurs, à apaiser les inquiétudes, ni la colère, souvent légitime, qui s'exprime.

Et malgré tout, dans ce monde qui a profondément changé, les élus locaux, les élus de terrain demeurent ceux auxquels les Français accordent le plus de confiance.

Sans doute **parce qu'ils** sont proches.

Parce qu'ils sont accessibles.

Parce qu'ils sont comptables de leurs décisions, ici et maintenant, chaque jour.

Alors ce midi, à l'occasion de cette dernière cérémonie des vœux du mandat, c'est à elles, c'est à eux, plus personnellement, que je souhaite m'adresser, à vous qui m'entourez ici, sur cette scène.

Je veux, en effet, rendre hommage à l'ensemble des élus du Conseil municipal de Vincennes, qui ont œuvré de façon désintéressée pour cette ville, pour Vous.

Aux membres de la majorité municipale d'abord, avec lesquels nous avons travaillé tout au long de ce mandat pour traduire en actions, les orientations sur lesquelles nous avons été élus :

Et vous vous êtes investis avec constance, avec sérieux et engagement au service de notre ville. Et pour tout cela un grand Merci.

Ils méritent de très beaux applaudissements.

Je souhaite également saluer les membres de l'opposition municipale :
Quelles que soient nos sensibilités politiques, vous avez pleinement contribué à faire vivre le débat démocratique au sein de notre assemblée, de manière constructive et, reconnaissons-le, parfois animée.

Si la méthode n'était pas toujours celle que vous auriez espérée, je sais que nous partageons cet attachement à Vincennes et chaque fois que l'intérêt général l'exigeait, nous avons su travailler ensemble.

Pour tout cela merci.

Vous êtes tous, oui toutes et tous, animés par la passion que vous portez à notre ville.

Vous y consacrez du temps, de l'énergie, et souvent beaucoup de disponibilité personnelle.

Vous faites honneur à votre fonction. **Il me semblait important de le rappeler ce matin devant témoin.**

Car l'engagement à travers un mandat électoral est avant tout un engagement au service des autres et de l'intérêt général.

Un investissement, parfois difficile, trop souvent critiqué, surtout dans les périodes de tension que nous traversons. Mais que seraient nos communes sans la présence et l'implication de leurs élus locaux ?

Alors oui Mesdames et Messieurs vous pouvez les applaudir.

À ces applaudissements, je souhaite bien sûr associer les agents municipaux, celles et ceux qui, chaque jour, font vivre concrètement le service public local.

Des femmes et des hommes compétents, disponibles, qui travaillent avec les élus et, surtout, **pour vous tous**.

Ils interviennent dans de nombreux domaines, souvent visibles, parfois beaucoup plus discrets. De jour comme de nuit.

Dans les moments de joie comme dans les périodes plus difficiles.

Lors des événements qui rassemblent, comme dans les situations d'urgence qui inquiètent.

Ils sont là, pour vous accueillir, accompagner, protéger, entretenir, sécuriser, soutenir.

Ils sont là, quand tout va bien.

Ils sont là, aussi, quand la nuit est plus longue, quand le froid ou la neige s'installent, et quand les crises surviennent.

Par leur professionnalisme, leur sens du devoir et leur attachement à Vincennes, ils incarnent, fièrement, ce que signifie le mot « service public ».

Un service rendu avec application, avec humanité, avec cette discrétion qui fait souvent la force des engagements sincères.

Je tiens à les remercier très chaleureusement pour leur travail et leur investissement au service de notre ville.

Ils sont, eux aussi, l'un des visages essentiels de Vincennes.

Je vous remercie de bien vouloir les applaudir.

*

* *

Mes chers amis,

Ce travail des élus et de nos agents communaux n'a de sens que s'il est conduit en partenariat. Et notre premier partenaire, ce sont les habitants. Oui, vous, les habitants de notre ville.

Vous qui êtes attentifs à ce qu'il s'y passe.

Vous qui êtes engagés, à votre manière, dans la vie locale.

Vous qui êtes exigeants.

Cette exigence est légitime.

Elle repose sur une relation de confiance et de respect mutuels entre vous et nous.

Elle oblige à expliquer davantage, à dialoguer, à améliorer ce qui peut l'être, et à se remettre sans cesse en question.

Rien de durable ne peut se construire sans les citoyens d'une commune.

Mais la confiance et le respect vont dans les deux sens. L'engagement citoyen ne s'arrête pas au moment du vote.

Élire un conseil municipal, ce n'est pas se décharger de sa responsabilité de citoyen pour la confier aux seuls élus pour les années qui suivent.

Non, c'est, au contraire, accepter de continuer à s'impliquer, à s'intéresser, à participer à la vie de sa commune. C'est se demander, non seulement ce que la ville peut faire pour soi, mais aussi ce que chacun peut faire, à son niveau, pour la collectivité.

Car, je le crois, c'est cette responsabilité partagée qui fait la force de notre ville. C'est cet engagement commun qui donne un supplément d'âme à nos institutions municipales et territoriales.

Et pour tout cela, je veux à mon tour vous remercier, pour l'attention, la confiance et le respect que vous accordez à votre ville, jour après jour.

Merci à vous.

*

* *

Mesdames et Messieurs,

Vincennes est loin d'être un îlot esseulé, un petit village d'irréductible gaulois. Non, Vincennes est une ville qui rayonne, qui inspire.

Oui, une ville dont le nom est connu et reconnu. Une ville indissociable de son Château, avec lequel les liens sont constants. Une ville qui s'inscrit aussi et heureusement dans un environnement plus large. Elle dialogue avec le Bois qui porte son nom, pour lequel une convention a d'ailleurs récemment été signée avec la Ville de Paris. Paris qui gère ce Bois et qui décide de son avenir.

Elle dialogue avec l'hippodrome, avec l'INSEP, avec l'école du Breuil, avec les théâtres de la Cartoucherie et j'en profite pour saluer leurs représentants qui nous font l'honneur d'être là ce matin.

Oui Vincennes travaille avec les villes voisines, avec Paris Est Marne et Bois, le territoire auquel notre ville appartient, et ce, quelles que soient les sensibilités politiques.

Vous me permettrez d'ailleurs à ce titre d'exprimer toute ma reconnaissance aux élus du Territoire présents ce matin à nos côtés. Ce travail intercommunal n'est pas souvent valorisé et pourtant tous ces élus se retrouvent régulièrement pour œuvrer eux aussi à l'intérêt général.

Avec le Château, le Bois de Vincennes et les boucles de la Marne notamment, nous disposons d'atouts touristiques forts pour ré-enchanter l'Est parisien. Je dirai même, et j'en profite pour saluer **François Roussel-Devaux**, directeur général des Services de Paris Est Marne et Bois qui représente le Président Capitanio, que jamais nous n'avons eu autant d'éléments favorables pour engager le grand réveil de l'Est parisien aux yeux des franciliens.

Merci à vous toutes et tous, chers collègues, pour l'excellent travail conduit durant ce mandat.

Être maire, c'est également dialoguer avec les autres institutions territoriales. Je pense évidemment à la Région, la Métropole du Grand Paris et au Département, mais aussi avec des autorités institutionnelles comme **Île-de-France Mobilités** ou la **RATP**.

Discuter. Échanger. Débattre même parfois. Toujours avec un cap clair : celui de l'intérêt général.

Être maire, être élu, c'est enfin travailler étroitement avec les services de l'État.

La crise du Covid, le déploiement du Plan vigipirate, ou l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques, l'ont montré. Ces périodes ont été exigeantes, parfois difficiles, mais elles ont renforcé nos méthodes de travail et la coopération entre institutions.

Je souhaite ici remercier l'ensemble des services de l'État, les services Préfectoraux évidemment, mais également tous les ministères, et en particulier ceux des Armées ou de la Culture avec lesquels nous avons su converger avec l'ambition de servir la cause commune.

J'adresserai, enfin, un salut discret, mais je sais que c'est leur qualité première, à la DGSE, services secrets qui seront bientôt nos voisins. Les travaux d'installation de leur futur siège ont, en effet, débuté au fort-neuf. Je veux saluer la qualité de l'écoute (sans mauvais jeux de mot évidemment) et du dialogue constant dont ils ont su faire preuve pour engager ces travaux en liaison avec nos équipes.

Mes chers amis,

Nous le savons tous, Vincennes est une ville qui rayonne en Île-de-France, en France, et, reconnaissons-le avec humilité, bien au-delà de nos frontières.

Ville touristique aux portes de Paris, Vincennes est aussi une ville que nous voulons ouverte sur le monde.

Ses jumelages européens favorisent les échanges, les rencontres et la découverte des cultures, dans un esprit de paix et de dialogue.

Au-delà de l'Europe, l'ouverture internationale de Vincennes s'exprime et traduit une conviction simple : l'ouverture au monde est une richesse.

Et dans un monde incertain, marqué par des conflits en Ukraine, au Proche-Orient, en Asie ou en Amérique latine, le renforcement des relations internationales est plus que jamais nécessaire.

Nous ne pouvons accepter que cet espace soit abandonné à quelques puissances, ni que la loi du plus fort s'impose comme principe des échanges entre les nations.

Dans ce basculement dangereux et malheureusement très brutal, **l'Europe et la France ont une responsabilité particulière et**, dans une autre forme de diplomatie, **nos communes aussi :**

- **En créant des liens amicaux**, des partenariats associatifs mais aussi économiques.
- **En défendant, à notre façon, le droit international**, la souveraineté des peuples et d'une certaine manière la paix, la stabilité et un minimum de civilisation partagée.

Le monde traverse une période difficile.

Ne laissons pas les grandes puissances s'arroger seules le droit de décider pour les uns ou pour les autres.

Quoi qu'il en soit, la France est un beau et grand pays à condition que chacun y joue son rôle et en ce sens nos communes, leurs élus et tous nos concitoyens ont une responsabilité importante.

*

* *

Voilà Mesdames et Messieurs,

Ce qu'il me semblait important de rappeler ce matin et ce qu'il m'était permis de vous dire.

Comme vous, Vincennes est une ville que j'aime.

Une ville que l'on habite autant qu'elle nous habite.

Une ville de patrimoine et de passion, avec ses pleins et ses déliés, comme une écriture patiemment calligraphiée au fil du temps.

Des pleins, solides, ancrés dans l'histoire.

Des déliés, plus discrets, faits de rues familières, de quartiers vivants, de regards qui se croisent, se connaissent et se reconnaissent.

Vincennes s'écrit et se lie à chacun.

Son architecture, son Château, ses places, ses façades racontent une histoire ancienne mais tellement actuelle.

Son bois si proche, ses jardins, offrent une respiration, un même horizon.

Mesdames et Messieurs, Mes chers amis,

Dans un monde incertain, la commune doit demeurer un repère.

Un lieu de proximité.

Un lieu de responsabilité.

Un lieu de confiance.

Oui, Vincennes a ses pleins et ses déliés, son exigence et sa douceur.

Et si cette ville est si vivante, si animée c'est parce qu'elle est pleinement faite de vous et avec vous.

Au nom de l'ensemble du Conseil municipal, je vous adresse, à vous et à vos proches, mes vœux les plus sincères de santé, de sérénité et d'espérance.

Très belle et heureuse année à Vincennes.